

Bulletin de la Société archéologique de Touraine

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

Communications. — M. BERTOUILLE fait une fort intéressante communication sur « l'Electricité et les Anciens ».

M. DE LAVALETTE, entretenant ses collègues des « Tribulations du chef de saint Athanase », sort de l'oubli le nom d'un modeste charpentier du Serrain : Aubry. « Le 6^e jour de la 1^{re} décade du 3^e mois de l'an second de la République » (26 novembre 1793), Aubry, greffier de la Municipalité du Serrain, reçut en dépôt, sous paquet scellé, les reliques conservées pieusement dans la branlante église paroissiale. Durant toute la Révolution et fort longtemps après, Aubry garda les reliques parmi lesquelles se trouvait le chef de saint Athanase. En 1821, il les remit à l'abbé Rutault, curé de Semblançay. Identifié par l'abbé Desnoux, curé de Luynes et ancien desservant de Semblançay, le chef de saint Athanase fut déposé solennellement en 1829, non dans l'église du Serrain tombée sous la pioche des démolisseurs, mais dans celle de Semblançay. Aubry décédé depuis longtemps n'assistait pas à la cérémonie qui avait attiré un grand concours de fidèles.

M. le docteur R. RANJARD présente à l'assemblée des photographies d'un Christ en bois qui a été récemment découvert dans le clocher de l'église de La Roche-Clermault, où il avait été relégué à une date inconnue. C'est une sculpture du xvi^e siècle d'une belle qualité. Dépourvu de sa croix, le Christ a une hauteur de 1 m. 82. La tête, barbue est inclinée légèrement en avant, encadrée par des cheveux ondulés, et couronnée d'une torsade où devaient jadis être implantés des clous simulant la couronne d'épines. Le classement de cette intéressante sculpture a été proposé.

A l'occasion du plan de reboisement des Landes du Ruchard, dressé par notre collègue M. Benda, M. le chanoine AUDARD tente de retrouver quelques traces de l'ancienne forêt qui couvrait cette steppe. Un aveu féodal de 1574 la nomme *Forêt de la Faisle*. Déjà elle était détruite. Une fabrication abusive de charbon de bois, qui durait encore en 1750, avait sans doute causé cette destruction, surtout à une époque très ancienne, où ce charbon alimentait les forges de Cravant. Une charte du Cartulaire de Tavant, qu'on peut dater de 1095, paraît bien indiquer qu'à cette date la forêt de la Faisle, plus ou moins ravagée, était encore debout et appartenait à Geoffroy le Roux, fils de Payen de Chinon et premier seigneur de Colombiers (Villandry).

Le Secrétaire général,
A. PHILIPPON.

Séance du 30 juin 1949

Présidence de M. Robert MILLIAT, président.

Excusés. — Mme Léon MILLIAT, MM. FRANK et DE POUQUES.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

M. Bernard VITRY, architecte en chef des Monuments Historiques, est reçu solennellement par la Société. M. le Président le salue au nom de tous, lui souhaite la bienvenue et rappelle tout ce que la Touraine doit à son père, Paul Vitry, soit par sa thèse de doctorat